

festival **cine junior** 35<sup>e</sup> édition  
du 29 janvier au 11 février 2025



# Dossier pédagogique "Petite Frousse"

Dossier rédigé par Audrey Celot



## Dossier pédagogique du programme « Petite Frousse »

Âge conseillé : Dès 4 ans

Réalisation : Collectif

Informations : 44 min | Programme inédit

Distributeur : Cinéma Public Val-de-Marne

### INTRODUCTION

**Un bruit strident, une porte qui claque, une araignée qui tisse sa toile, une ombre inquiétante, la pénombre... Dis, quand est-ce que mes plus grandes peurs deviendront-elles des petites frousse ?**

Le programme « *Petite Frousse* » réunit cinq courts métrages d'animation réalisés entre 2009 et 2023, par des réalisateur·ice·s originaires de Russie, Mexique, Belgique et France. Ces films ont des univers visuels et sonores très différents.



Mais une frousse, qu'est-ce que c'est ? C'est une « très grande peur »<sup>1</sup> il paraît. Mais si elle est « petite » ici, elle n'est a priori pas insupportable. Une petite frousse, d'après ces courts métrages, ce serait plutôt des inquiétudes qui nous font grandir, des situations inconnues que l'on traverse accompagné·e, qui nous font savourer la satisfaction de les avoir dépassées...

Une petite frousse, c'est le noir de la forêt de *Petite Flamme*, l'inquiétude d'une mère dans *Nube*, ou la peur d'un inconnu dans *Luce et le Rocher*. C'est aussi l'autonomie et la liberté que les personnages prennent dans *La Leçon de natation* et *Le Tout Petit Voyage*.



Le programme nous embarque dans des histoires d'amitiés, nous raconte l'importance des rencontres dans l'apprentissage de la vie. Ces court métrages parlent aux enfants et aux épreuves qu'ils vivent au fur et à mesure de leur construction, mais ils réveillent aussi des émotions et souvenirs chez les adultes. Les peurs enfantines qui sont peut-être encore cachées en nous, ou les doux et délicieux moments où l'on s'est senti·e grandir...

« *Petite Frousse* » nous parle aussi de la nature, et des éléments de la vie. Le vent, l'eau, le feu sont au cœur du programme, ils se déploient, se transforment, et font vivre des aventures à nos personnages.



« *Petite Frousse* » commence avec un enfant guidé par un renard, et se termine avec un enfant qui guide un oiseau. Au-delà du thème de grandir, le programme nous parle ainsi de transmission, de confiance, et des joies de l'autonomie et de la liberté !



<sup>1</sup> Définition de l'Académie française : <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9F1783>



# Petite Flamme

Vladimir Bayramgulov

Drame | Russie | 2017 | 8 min | Sans dialogue

C'est l'hiver. Un petit garçon se réchauffe au coin du feu quand un souffle glacé éteint les braises ! Il sort dans la nuit étoilée à la recherche d'une petite flamme pour éclairer et réchauffer sa maison. Effrayé par le ciel et la forêt si sombres, il est secouru par un renard aventureux...

## INTRODUCTION



*Petite Flamme* a été réalisé par Vladimir Bayramgulov, réalisateur russe déjà l'auteur d'un court métrage intitulé *Down by the river* (1998). Il a aussi travaillé sur la série d'animation pour enfants *Masha and the bear* (2022 - voir 1<sup>ère</sup> image, à gauche<sup>2</sup>).

*Petite Flamme* réunit des éléments du conte. La situation de départ peu rassurante, les décors et la dimension initiatique du scénario peuvent rappeler *Le Petit Chaperon rouge* ou *Le Petit Poucet*, et l'atmosphère inquiétante qui est associée à ces récits. Mais, comme dans tout conte, l'obscurité laisse place à la lumière, et l'imposante forêt s'avère

être source de rencontres et de résolution. Vladimir Bayramgulov parle ici des peurs enfantines, et de la satisfaction qu'il y a à les surmonter. Il décrit avec douceur comment, malgré les obstacles, nous pouvons trouver dans notre entourage des aides bienveillantes qui participent à la résolution de nos difficultés, et comment ces situations nous aident à grandir.

## POINT DE VUE



Le film s'ouvre sur un plan nocturne d'une rustique bicoque, près d'une forêt enneigée. On découvre à l'intérieur deux personnages que l'on devine père et fils. Le décor est sobre, les paroles absentes. Le père quitte rapidement le foyer, laissant l'enfant seul dans la maison. Son départ est souligné par l'utilisation de

gros plans indiquant qu'il part chasser. La rapidité de ces plans et la présence de l'arme rendent le personnage énigmatique.

L'aventure va donc être à hauteur d'enfant, un point de vue qui nous est confirmé lorsqu'une bourrasque s'engouffre par la porte, éteignant la flamme qui réchauffait notre héros, et le laissant seul face à la résolution de la situation. Le vent est présenté comme un personnage à part entière, qui force la porte pour pénétrer dans la maison. Une série de gros plans cadre cet intrus « sous toutes les coutures » : de côté, en contre-plongée, remuant des objets sur la table, des cadres, ... Les bruitages et la musique soulignent aussi sa présence : il s'impose dans la maisonnette et rompt le calme, et la chaleur qui se dégageait du feu.



Dans l'aventure qui se présente au petit garçon, les couleurs jouent un grand rôle, elles créent une ligne conductrice et apportent aux jeunes spectateur·ice·s un élément de réconfort. Après l'extinction du feu, notre héros est attiré par les flammes dans les maisons voisines, et lorsqu'il s'engage seul dans la sombre forêt, il est rassuré à la vue des lueurs rouges dans la nuit. Cette scène reprend les codes cinématographiques du film fantastique ou du thriller, mais la douceur de la musique et le chant d'oiseaux équilibrent l'atmosphère. Tout se



Il passe dans le noir, et les branches des arbres cachent partiellement le visage de l'enfant. Les gros plans soulignent son inquiétude, et l'attente augmente la tension. Lorsque le garçon voit les taches rouges, le rythme du plan se précipite, et les mouvements de caméra deviennent désordonnés : comme notre héros, on ne sait pas, à ce moment-là, si l'on doit s'inquiéter. L'issue de cette scène est, bien sûr, rassurante et poétique, avec l'envol des oiseaux rouges qui avait attiré l'enfant.



On découvre ensuite une série de personnages, certains bienveillants et d'autres effrayants. Mais ces derniers sont rapidement écartés. Le renard apparaît comme une présence positive, tout d'abord par sa couleur, puisqu'il porte les couleurs de la flamme perdue. Il est, de plus, présenté comme un doux guide pour l'enfant, et une aide précieuse dans sa quête. L'ours est effrayant au départ, mais utilise en réalité sa force et sa taille impressionnante pour protéger notre jeune héros.

La répétition et la structure « en boucle » du récit, par laquelle le jeune héros croise une deuxième fois les animaux sur son parcours, participent à créer un climat rassurant pour le jeune spectateur.

*Petite Flamme* rappelle les courts métrages *Petite Escapade* et *Le Loup blanc* de Pierre-Luc Granjon. Ces films, d'une grande qualité, reprennent les codes du conte et mêlent douceur et cruauté de la vie. Ils évoquent eux aussi la question de grandir, les peurs enfantines et le plaisir que l'on a à les dépasser.



Petites Z'escapades<sup>3</sup>



Le Loup blanc<sup>4</sup>

Pour *Petite Flamme*, Vladimir Bayramgulov a utilisé le papier découpé, une technique aussi utilisée dans *Le Hérisson dans le brouillard*, un célèbre court métrage russe de Youri Norstein. Dans ce très beau film, nous suivons



Le Hérisson dans le brouillard<sup>5</sup>



Site Anima studio<sup>6</sup>

le trajet d'un petit hérisson dans une forêt brumeuse, et ses rencontres avec d'autres animaux. On retrouve un contexte de forêt, le thème de la peur et l'obscurité à surmonter, ainsi que l'amitié représentée par des animaux.

La technique du papier découpé permet d'animer des pantins en papier dont chaque partie du corps est indépendante. On positionne les personnages sous l'appareil photo, puis on prend une image, on modifie la position du personnage, on reprend une image, ... et ainsi de suite ! Sur le site des studios Folimage, un reportage sur le projet du film *Le Secret des mésanges* d'Antoine Lanciaux, permet de voir comment travaille une équipe d'animation utilisant cette technique, vous pouvez le consulter en suivant ce lien : <https://www.folimage.fr/fr/films/le-secret-des-mesanges-204.htm>.

L'animation en papier découpé peut se réaliser avec des personnages découpés dans du papier, ou en numérique, via un logiciel qui permet de déplacer image par image les parties du corps des personnages.



Site Anima studio<sup>7</sup>

## ACTIVITÉS

### Anime ton doudou !

Les deux compagnons de notre héros rappellent les peluches qui accompagnent les enfants dans leurs jeux et leurs nuits. L'ours est un animal imposant, effrayant, mais il est aussi depuis très longtemps le « teddy bear » que cajolent un grand nombre d'enfants.<sup>8</sup>

3 Petites Z'escapades, site Gebeka : <https://www.gebekafilms.com/fiches-films/petites-zescapades/>

4 Le Loup blanc, plateforme Nanouk : <https://nanouk-ec.com/films/le-loup-blanc>

5 Le Hérisson dans le brouillard, site Transmettre le cinéma : <https://transmettrelecinema.com/film/les-aventuriers/le-herisson-dans-le-brouillard/>

6 Site Anima studio : <https://www.anima-studio.com/blog/le-petit-herisson-dans-la-brume-et-autres-merveilles/>

7 Reportage site Folimage : <https://www.folimage.fr/fr/films/le-secret-des-mesanges-204.htm>

8 Site Bears for humanity : <https://www.bearsforhumanity.com/?srsltid=AfmBOooiH8rrL1m68Jlup36uGjUJhslSTjvMangXbrB55wOVNR1rQE75>





On peut proposer aux enfants de découvrir la technique de l'animation d'objets en animant image par image leur doudou. Il existe des logiciels de cinéma d'animation téléchargeables gratuitement en ligne, tels que *Kool capture* du studio d'animation *La Ménagerie*<sup>9</sup>, utilisable avec un appareil photo et un ordinateur, ou encore *Stop motion studio*<sup>10</sup>, une application que l'on peut utiliser avec un smartphone. Important : le décor et l'appareil de prise de vue ne doivent pas bouger pendant toute la capture des images, et on travaille en lumière artificielle pour ne pas avoir de changements de lumière sur l'animation. Pour la suite, vous pouvez suivre ce tutoriel du réseau Canopé : <https://www.youtube.com/watch?v=PdCKhsYXlCA>



Qu'est-ce que la stop motion, site Art brutal<sup>11</sup>



Site Ville de Beauchamp<sup>12</sup>

### Apprivoiser le noir

Dépasser la peur du noir constitue une étape dans la construction de l'enfant. La tension que l'on éprouve dans l'obscurité renvoie à la part d'animalité qui reste en nous, et le cinéma sait très bien utiliser ces peurs primitives !

Jouer avec les ombres et la lumière est une manière pour l'enfant d'apprivoiser ces craintes, et de libérer son imaginaire. Le dispositif de projection est en cela un outil très attractif. Avec une lampe de poche, dans un coin de pièce où l'obscurité aura été faite, proposez à l'enfant d'observer les ombres, silhouettes, de les déformer, imaginer ce que peuvent représenter les formes créées, ...

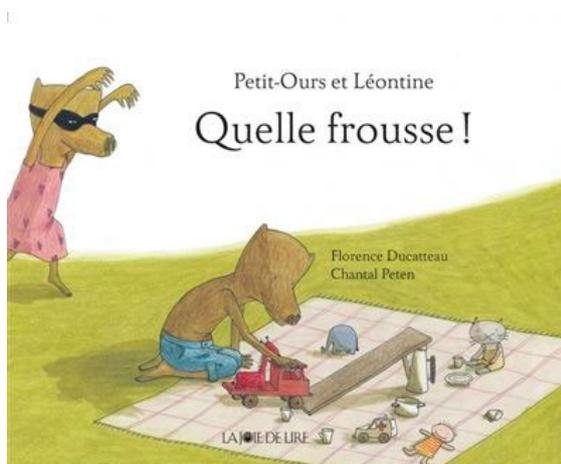
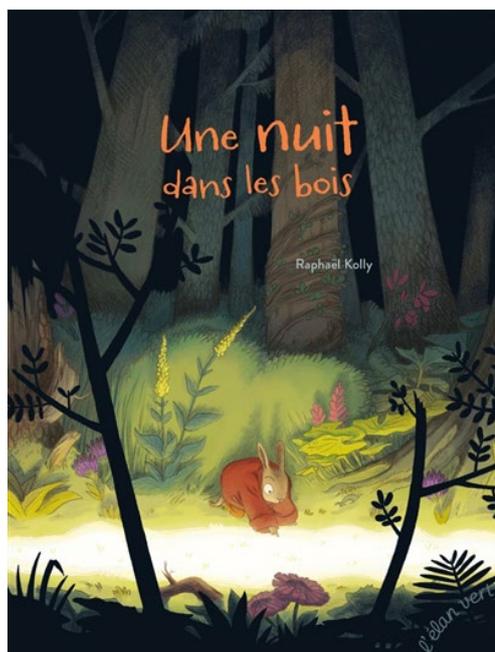


Site Parents mômes<sup>13</sup>

## DES LIVRES À DÉCOUVRIR

*Une nuit dans les bois*, Raphaël Kolly<sup>14</sup>

*Petit Ours et Léontine - Quelle frousse !*<sup>15</sup>, Florence Ducatteau et Chantal Peten



9 Présentation et téléchargement du logiciel : [https://www.lamenagerie.com/multimedia/kool\\_capture/](https://www.lamenagerie.com/multimedia/kool_capture/)

10 Téléchargement de l'application mobile : <https://play.google.com/store/apps/details?id=com.cateater.stopmotionstudio&hl=fr&pli=1>

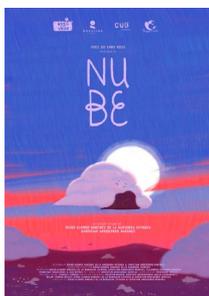
11 Qu'est-ce que la stop motion, site Art brutal : <http://www.bastiendubois.com/artbrutal/films/>

12 Site Ville de Beauchamp > <https://www.youtube.com/watch?v=yRdNw5NbvD4>

13 Site Parents mômes : <https://momes.parents.fr/jeux/jeux-interieur/des-idees-dactivites-a-faire-avec-une-lampe-de-poche-917141>

14 Site livre Ciclic : <https://livre.ciclic.fr/une-nuit-dans-les-bois>

15 Fnac : <https://www.fnac.com/a3326963/Florence-Ducatteau-Petit-ours-et-leontine-quelle-frousse>



Affiche Nube<sup>16</sup>

## Nube

Diego Alonso Sanchez De La Barquera Estrada, Christian Arredondo Narvaez  
Drame | France, Mexique, Hongrie | 2023 | 7 min | Sans dialogue

Après avoir vu un vieux nuage sombre et orageux pleuvoir douloureusement et mourir de chagrin, Noma, un nuage blanc bouffi, réalise que Mixtli, sa fille, un nuage sombre et orageux, risque de pleuvoir prématurément.

## INTRODUCTION



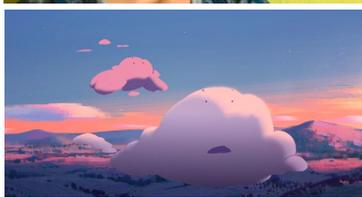
*Nube* est une coréalisation de Diego Alonso Sanchez De La Barquera Estrada et Christian Arredondo Narvaez, deux réalisateurs mexicains qui ont étudié ensemble à l'école des Gobelins, à Paris.

Diego Alonso Sanchez<sup>17</sup> est animateur et réalisateur. Il a suivi aux Gobelins un Master *Concepteur et réalisateur de films d'animation*, avec l'envie de créer des projets qui touchent les publics au niveau personnel et émotionnel. Il a dirigé pendant sept ans un studio d'animation à Mexico, et réside aujourd'hui à Paris, où il participe à différents projets.



Christian Arredondo Narvaez<sup>18</sup> est animateur, réalisateur de films d'animation et illustrateur. Il a suivi le même Master aux Gobelins, et se consacre aux arts visuels depuis 2009. Il réalise en 2016 le court métrage *Tauromaquia*, puis *La Frontera* en 2020. Christian Arredondo Narvaez refuse de s'enfermer dans un style, et cherche dans son travail à représenter « un Mexique réel, exempt d'idéalisations vagues et éloigné des stéréotypes méprisants <sup>19</sup> ».

*Nube* a été primé dans différents festival de cinéma d'animation et de courts métrages, dont *Animafest* à Zagreb et *Regard* au Canada.



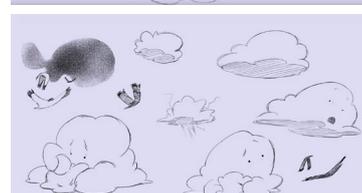
Le nuage<sup>20</sup>, traduction de l'espagnol « nube », a quelque chose d'universel : on peut observer des nuages d'un bout à l'autre de la planète, ils sont d'ailleurs source de jeu pour bon nombre d'enfants. Qui n'a jamais passé un peu de temps allongé-e au sol, à imaginer les formes qu'ils prennent au gré de leurs déplacements ? Les nuages évoquent la joie d'un ciel ensoleillé, mais aussi des choses plus sombres, la tristesse, crainte, ou colère de l'orage ou de la pluie. Et ces représentations varient selon la région de la planète où l'on se situe, les habitant·e·s d'une terre sèche et aride accueillant avec bonheur et soulagement un ciel chargé de pluie, quand d'autres attendent un coin de soleil.



## POINT DE VUE

Avec *Nube*, les réalisateurs voulaient parler du sujet universel de la perte. L'idée de départ était de mettre en scène un nuage qui ne voulait pas pleuvoir, car s'il pleut, il meurt. Ils ont travaillé<sup>21</sup> à partir de nombreuses références et travaux préparatoires, et petit à petit le film a trouvé son identité.

Concernant les personnages, Diego Alonso Sanchez et Christian Arredondo Narvaez souhaitaient que la mère et l'enfant nuage soient très proches, mais en même temps très différentes, à la fois simples mais pleines d'émotion. Ils ont choisi de centrer leur film sur ces personnages. L'équipe a dessiné à l'avance toutes les poses des nuages, et a accordé



16 Fiche *Nube* site Unifrance : <https://www.unifrance.org/film/58894/nube>

17 Site festival Scope : <https://pro.festivalscope.com/director/diego-alonso-sanchez-de-la-barquera-estrada>

18 Bogart magazine : <https://bogartmagazine.com.mx/recomendaciones/christian-arredondo-narvaez/>

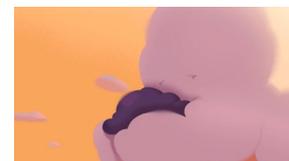
19 Extrait traduit de Bogart Magazine : <https://bogartmagazine.com.mx/recomendaciones/christian-arredondo-narvaez/>

20 Site Freepik : <https://fr.freepik.com/photos-vecteurs-libre/nuage>

21 Pour les 3 premiers paragraphes de cette partie, images extraites des making of de *Nube* sur youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=iA54Tz7u5Kw> et <https://www.youtube.com/watch?v=avbNT5x5060>

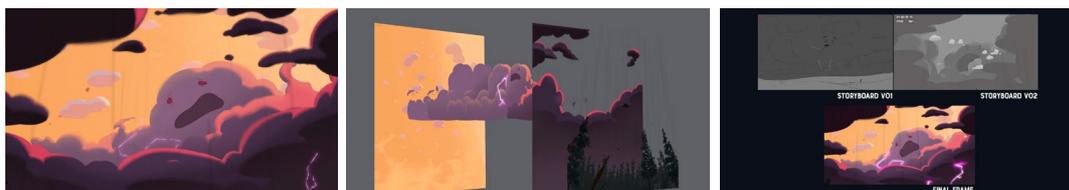


une grande importance à bien représenter leurs émotions. L'une de leur satisfaction avec ce court métrage est d'avoir permis l'identification des spectateur·ice·s aux nuages grâce à la tendresse qu'ils sont parvenus à transmettre.

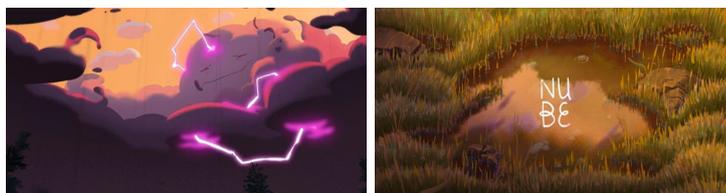


Deux mondes qui ne se connaissent pas s'opposent au début du film : la simplicité du ciel et la complexité de la ville. Les réalisateurs ont travaillé deux points de vue pour mettre en scène ce contraste, en utilisant une vue en plongée pour signifier le regard des nuages, et une autre en contre-plongée qui renvoie à celui des gens au sol.

D'après les réalisateurs, la scène la plus difficile (mais aussi la plus intéressante) à tourner était la première, celle de la « tempête mourante<sup>22</sup> ». Elle est en effet construite à partir de plusieurs plans, comporte des mouvements de caméra, des effets tels que les éclairs, ... Les réalisateurs ont mis quelques années avant de savoir comment ils allaient la tourner.



La scène d'introduction de *Nube* rappelle l'obscurité et le vent inquiétant de *Petite Flamme*. On nous place à nouveau dans une atmosphère sombre, pour mieux découvrir le doux et chaleureux qui se cache derrière. Si les enfants peuvent craindre l'épisode initial de l'orage, ils seront vite rassuré·e·s par la douceur de la relation entre la mère et la fille-nuage, et la fin colorée et lumineuse de ce court métrage.



La mère du nuage noir s'inquiète de voir disparaître sa progéniture dans la douleur et le chagrin, à l'image du gros nuage au début du film. Le film montre une belle relation d'affection entre les deux personnages. Le nuage noir est souvent montré blotti dans les formes généreuses et cotonneuses de sa mère. Tous les nuages dégagent une douceur, une légèreté qui donne envie de les toucher et les prendre dans nos mains. Cette dimension tactile équilibre avec la noirceur de l'orage, et crée un lien affectif avec les personnages.



Le film est placé du point de vue de la mère, inquiète, comme nous le montrent différents plans qui s'attardent sur ses observations.



L'atmosphère est sombre, le ciel pèse au-dessus des habitant·e·s, et l'enfant-nuage apparaît comme une créature néfaste au-dessus de la ville. Ce plan en contre-plongée rappelle une affiche du *King Kong* de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack, montrant le gorille géant qui sème la panique sur une ville. Comme le célèbre gorille<sup>23</sup>, le nuage noir surplombe des habitant·e·s qui paraissent minuscules, et inquiet·e·s face à cette forme géante menaçante planant au-dessus de leurs têtes. L'univers des cieux est source de bien des mystères pour l'humanité. L'élément étonnant dans ce court métrage est que la mère-nuage s'en réfère à une lecture



<sup>22</sup> Chapitre 2 du making of de *Nube*, youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=avbNT5x5060>  
<sup>23</sup> Site Screencrush : <https://screencrush.com/history-of-king-kong-movies/>



humaine du ciel pour tenter de sauver sa fille, le bulletin météo qui défile sur un écran de télévision l'amenant à repérer une région sèche vers laquelle emmener celle-ci.

Mais c'est bien la nature qui a le dernier mot. Le rôle du petit nuage est d'apporter de l'eau aux terres qu'il survole, et celui de la mère de laisser sa fille faire.



En opposition avec le début du film, qui utilise l'obscurité et les couleurs froides, la deuxième partie, au-delà des montagnes rocheuses, est chaleureuse et lumineuse. Le nuage noir apporte la pluie, mais c'est avec joie que les habitant-e-s la reçoivent ici. Et avec profusion que la végétation se développe grâce à elle.



Les visages des personnages humains de *Nube* ne sont pas dessinés, à l'opposé des nuages qui sont, eux, bien expressifs. L'intrigue du film se situe « à hauteur de nuage » : ce sont leurs émotions, leurs obstacles qui importent ici. Cette particularité dans la représentation des humain-e-s permet, de plus, de mettre en évidence le seul élément facial qui apparaît sur les habitant-e-s du désert : le sourire exprimant la joie et le soulagement d'accueillir la pluie.



*Nube* est un film empreint de beaucoup de tendresse et de poésie. Il invite à évoquer le cycle de la vie, à parler du renouvellement de la nature des éléments. Il permet d'expliquer aux enfants les différents états de l'eau, en leur proposant par exemple d'observer au fil des jours un glaçon laissé dans un bol. *Nube* permet aussi de parler des émotions, et de voir comment la météo nous permet d'exprimer comment on se sent « à l'intérieur ». <sup>24</sup>



## ACTIVITÉS

### Crée un mobile nuage et gouttes<sup>25</sup>

En te faisant accompagner d'un adulte, dessine et découpe une forme de nuage dans du **papier cartonné blanc**. Forme une boule de **coton** de la taille du nuage en papier, et aplanis-la.

Découpe 3 ou 4  **fils de laine bleue**, assez longs pour porter le nuage et les gouttes de pluie (voir photo).

Couvre le nuage d'une fine couche de  **colle liquide**, et colle les fils de laine sur le nuage en papier, en laissant de la longueur au-dessus et au-dessous de celui-ci. Dépose et colle le coton modelé sur le nuage.

Découpe des gouttes  **dans du papier cartonné de différentes couleurs**. Mets de la colle sur le revers des gouttes et colle-les tout le long des fils de laine qui tombent du nuage. Attache l'autre extrémité des fils de laine à un  **bâton**, et suspends celui-ci où bon te semble !



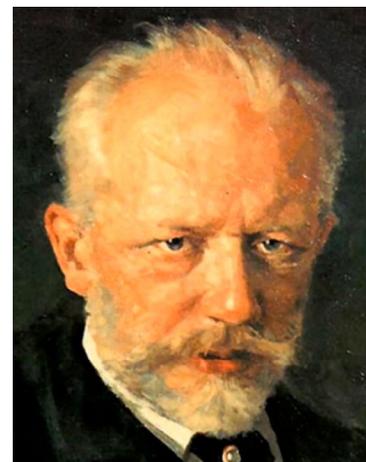
<sup>24</sup> Site Happytaya : <https://happytaya.com/produit/cartes-meteo-des-emotions/>

<sup>25</sup> Site Le Pays des merveilles : <https://www.lepaysdesmerveilles.com/activite-manuelle-gouttes-nuages.html>



## Écoute *L'Orage* de Tchaïkovski<sup>26</sup>

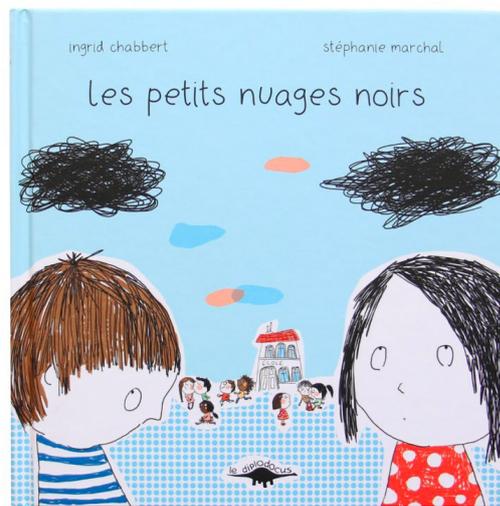
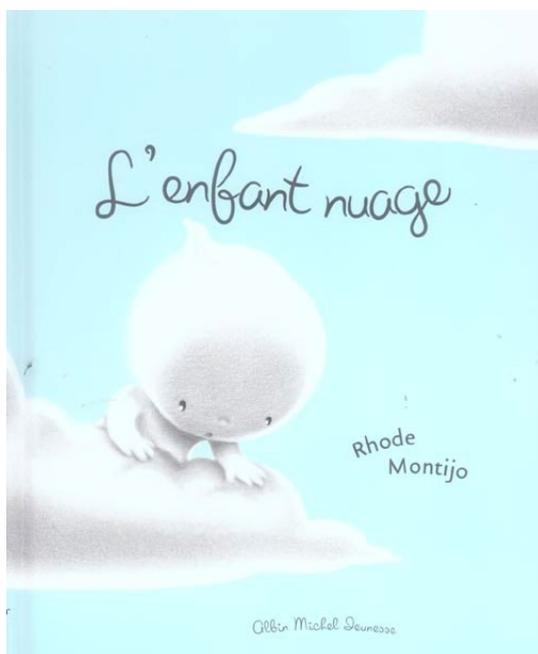
Demande à un adulte de choisir un extrait de *L'Orage* de Tchaïkovski, puis allongeois sur un tapis et ferme les yeux. Écoute le passage choisi. Qu'est-ce que la musique t'a fait ressentir ? Est-ce qu'elle t'a rappelé quelque chose ? Écoute à nouveau certains passages si besoin.



## DES LIVRES À DÉCOUVRIR

*L'Enfant nuage*, Rhode Montijo<sup>27</sup>

*Les Petits Nuages noirs*, Stéphanie Marchal et Ingrid Chabbert<sup>28</sup>



<sup>26</sup> Site musicologie : <https://www.musicologie.org/Biographies/t/tchaikovski.html>

<sup>27</sup> Site Cultura : <https://www.cultura.com/p-l-enfant-nuage-9782226170620.html>

<sup>28</sup> Site Le diplodocus : <https://www.le-diplodocus.fr/catalogue/les-petits-nuages-noirs>

# Luce et le Rocher

Britt Raes

Aventure | Belgique, France, Pays-Bas | 2022 | 13 min | Sans dialogue



L'histoire de deux amis qui, bien qu'ils ne semblent rien avoir en commun, finissent par affronter ensemble leur peur de l'inconnu.

## INTRODUCTION



Le court métrage *Luce et le Rocher* a été créé en 2022 par Britt Raes. La réalisatrice<sup>29</sup> vit à Gand<sup>30</sup>, en Belgique. Elle s'est formée là-bas à l'école d'art la KASK, où elle enseigne maintenant le cinéma d'animation.

Britt Raes avait déjà réalisé le court métrage *Homemade* au cours de ses études, et un film professionnel en 2017, *Catherine*<sup>31</sup>. *Luce et le Rocher* a été réalisé en 2D numérique, il s'agit d'un dessin animé, mais dont les images ont été créées grâce à une tablette graphique<sup>32</sup>, sur ordinateur. Le film intègre en 2022 le programme de court métrages *Vive le vent d'hiver*, distribué par *Les Films du Préau*<sup>33</sup>.



Avec ce film, la réalisatrice a souhaité montrer une amitié entre des personnages différents, et de quelle manière commence cette amitié. Elle s'est aussi inspirée de sa peur du noir, qu'elle garde depuis l'enfance. *Luce et le Rocher* est pour elle une histoire ordinaire de personnages ordinaires. C'est de leurs relations et leurs différences que va naître la magie et leur créativité.<sup>34</sup>



## POINT DE VUE

Avec *Luce et le Rocher*, Britt Raes ne voulait pas imaginer une histoire qui confronte le bien et le mal. Elle explique dans un entretien pour le site *Le Polyester* : « *les jugements moralistes encouragent la violence, et je veux stimuler une façon différente de penser dans les histoires que je crée* »<sup>35</sup>.



Elle nous propose dans ce film des personnages qui ont des points communs et des désaccords, des réactions fortes et des comportements qui évoluent. La peur première ressentie par les villageois-e-s en découvrant le rocher au petit jour peut rappeler le court métrage *La Grosse bête*<sup>36</sup> de Pierre-Luc Granjon : c'est l'inconnu qui effraie, qui est responsable de peurs souvent disproportionnées. La curiosité de Luce lui permet de ne pas s'arrêter à ses craintes, et invite les autres personnages à prendre confiance et accepter la rencontre avec le rocher.



29 Site Festival de Clermont Ferrand : <https://trombino.clermont-filmfest.org/britt-raes-realisateur-luce-and-the-rock-eco-1/>  
30 Site ville de Gand : <https://visit.gent.be/fr/voir-et-faire/school-arts-kask>  
31 Film Catherine sur Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=8--ssYxXjvQ>  
32 Site xp-pen : <https://www.xp-pen.fr/blog/tablette-graphique-animation.html>  
33 Site Les Films du Préau : <https://www.lesfilmsdupreau.com/film/vive-le-vent-dhiver/>  
34 Entretien avec Britt Raes, site Le Polyester : <https://lepolyester.com/entretien-avec-britt-raes/>  
35 Entretien avec Britt Raes, site Le Polyester : <https://lepolyester.com/entretien-avec-britt-raes/>  
36 La Grosse bête au Festival de La Rochelle : <https://festival-larochelle.org/film/grosse-bete-la/>



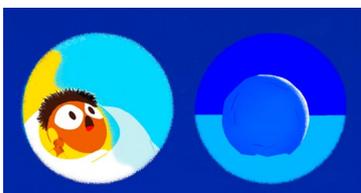
*Luce et le Rocher*, c'est la rencontre de deux ami-e-s très différent-e-s. Si l'on décrit Luce avec les enfants, on remarque qu'elle est petite, dynamique et entêtée, qu'elle s'exprime tout le temps. Elle vit entourée, elle a une vie très organisée, ritualisée même. Elle a peur du noir, mais ses bâtons de lumière lui permettent de dépasser cette crainte. Ces derniers rappellent le jaune de ses vêtements, une couleur qui évoque chaleur et joie, et convient parfaitement à la fillette.



Le rocher est quant à lui grand et massif, rond, lent. Il est timide, et se comporte comme un jeune enfant craintif. Il suit Luce comme un petit chien, pour la lumière qu'elle a dans les mains, puis pour l'amitié qui se dessine entre eux. Malgré sa carrure de géant, c'est grâce aux rires et aventures qu'il partage avec Luce que le rocher prend confiance en lui.



Le personnage de Luce exprime toute une palette d'émotions, de la joie à la peur, en passant par la surprise ou la colère. Ses réactions sont soulignées par les cadrages serrés utilisés par la réalisatrice. Ses yeux se déforment, et ses cheveux sont plaqués sur sa tête ou se hérissent, selon ses émotions.



La palette d'émotions de Luce rappelle le film d'animation *Sientje*<sup>37</sup> de Christa Moesker, qui met en scène de façon très expressive les changements d'humeurs par lesquels passe la jeune héroïne. Dans le film de Britt Raes, les villageois-e-s et la mère expriment aussi ce qu'ils ressentent, réactions que l'on perçoit à l'image et par la musique.



C'est le compositeur et soundesigner Bram Meindelsma qui a créé la musique de *Luce et le Rocher*. La première ébauche de la composition musicale a été créée avant l'image, et a inspiré le travail des animateur-ice-s pour l'animation des personnages. Il y a eu plusieurs aller-retours entre la fabrication du son et celle de l'animation, et des liens créés entre les deux. La bande son d'un film inclut la musique, mais aussi les bruitages et l'enregistrement des voix. La voix du rocher est un peu particulière, elle est un mélange de tout cela, de flûte à bec et d'un ronronnement de chat ! Le thème musical du début est joyeux, entraînant, et marque le quotidien ritualisé de Luce, sa mère et leurs voisin-e-s. Quand le rocher fait son apparition et détruit maladroitement les maisons, cette même musique est ralentie, déformée, et les « bonne nuit » joyeux de l'introduction se transforment en pleurs des habitant-e-s.



Pour *Luce et le Rocher*, Britt Raes a choisi de travailler avec les couleurs primaires et des formes très simples, un choix lié à sa volonté de créer une histoire simple et universelle. Couleurs et formes sont basiques et peuvent parler à tout le monde, et même rappeler des jeux d'enfants. Des liens sont créés entre les tons colorés. Toujours dans un entretien pour le site *Le Polyester*, la réalisatrice explique : « *L'utilisation de couleurs et de formes souligne les contrastes dans le film, mais crée également des liens entre les personnages et dans le monde. Par exemple, Luce est jaune, la créature rocher est bleue, mais sa salive est jaune. Le bleu du lac est le même bleu que le ciel nocturne car ils représentent tous deux l'obscurité/l'inconnu. Les villageois sont des individus (avez-vous remarqué que l'un a une fausse jambe ?) avec des tons de peau différents, mais ils fonctionnent comme un groupe uni, formant un bloc ensemble. Ce sont des cuboïdes et ils s'insèrent exactement dans la porte rectangulaire de leurs maisons. Le rocher est un cercle qui s'insère exactement dans le trou de la montagne. Quand Luce se met en colère, elle est un triangle pointu, sa chambre est aussi un triangle, avec une fenêtre circulaire tout comme son visage.* »<sup>38</sup>

## ACTIVITÉS

### Peindre des galets

Quand elle voyage, la réalisatrice<sup>39</sup> de *Luce et le Rocher* aime collectionner les pierres et leur peindre des yeux. Comme elle, récolte des galets et peins des yeux, bouches et autres détails pour créer tes personnages !

Pour plus d'idées de bricolages avec des pierres : <https://www.jeuxetcompagnie.fr/bricolage-avec-des-pierres/>



### Colorier des matriochkas

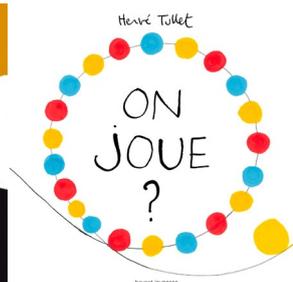
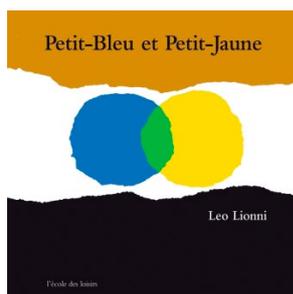


Luce et sa mère ressemblent à des matriochkas<sup>40</sup>, des poupées russes en bois aux formes simples, que l'on emboîte les unes dans les autres. Colorie les matriochkas de ce livret<sup>41</sup> avec les couleurs du film *Luce et le Rocher* : les couleurs primaires rouge, jaune et bleu.



## DES LIVRES À DÉCOUVRIR

*Petit-Bleu et Petit-Jaune*, Léo Lionni<sup>42</sup>  
*On joue ?* Hervé Tullet<sup>43</sup>



<sup>38</sup> Entretien avec Britt Raes, site *Le Polyester* : <https://lepolyester.com/entretien-avec-britt-raes/>  
<sup>39</sup> Site *Enfant* : <https://www.enfant.com/activites/activites-enfants/peinture-galets-10-idees-suivre-6002>  
<sup>40</sup> Site *poupee-matriochka* : <https://www.poupee-matriochka.com/>  
<sup>41</sup> Site *Arthérapie* : <https://arthérapie.ca/2020/08/05/delicate-matriochkas-poupee-russe-gratuites/>  
<sup>42</sup> Site *L'Ecole des loisirs* : <https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/petit-bleu-petit-jaune>  
<sup>43</sup> Site *Bayard jeunesse* : <https://www.bayard-editions.com/livres/76121-on-joue/>



# La Leçon de natation

Danny de Vent

Aventure | Belgique, France | 2008 | 9 min | Sans dialogue

Jonas, cinq ans, s'apprête à suivre son premier cours de natation. Alors qu'il tente de fuir cet endroit qui l'effraie, il tombe dans le grand bain. Retenu à flots par ses brassards, Jonas découvre la piscine, un lieu chaotique peuplé d'étranges créatures.

## INTRODUCTION



Le réalisateur de *La Leçon de natation* est Danny de Vent<sup>44</sup>. Il a d'abord étudié la musique au Conservatoire royal de Blankenberge, puis intégré l'Académie royale des Beaux-arts d'Anvers en photographie. Il s'est ensuite formé à l'animation au Kask à Gand, comme la réalisatrice de *Luce et le Rocher*, puis à l'Institut néerlandais de film d'animation.

Danny de Vent a créé plusieurs courts métrages dans le cadre de ses études dont *La Plage* en 1999, un film de 4'30 en papier découpé. Il a travaillé sur les films d'autres réalisateur·ice·s, et a réalisé en 2009 son premier film professionnel : *La Leçon de natation*. Le court métrage a été sélectionné dans de nombreux festivals et a reçu près d'une dizaine de prix. Pour *La Leçon de natation*, Danny de Vent a utilisé, comme le réalisateur de *Petite Flamme*, la technique ancestrale du papier découpé. Il a animé les personnages de cette manière, et a associé la 3D à cette technique, pour créer les décors et les effets de l'eau.



*La Leçon de natation* aborde la peur de l'eau, et la découverte d'un lieu inconnu, un univers que l'on ne maîtrise pas aux premiers abords, et dans lequel des dangers sont possibles. Le sujet de ce court métrage est universel, il rappelle l'apprentissage de la nage chez l'enfant, et touche celles et ceux qui, comme Jonas, ne sont pas encore à l'aise dans l'eau. Le film réveille aussi en chaque adulte les inquiétudes que l'eau pouvait créer avant que cette peur ne soit apprivoisée.

## POINT DE VUE



Comme dans *Petite Flamme*, *La Leçon de natation* place les spectateur·ice·s à hauteur d'enfant. L'image et le son participent à donner cette impression. Le film s'ouvre sur les jambes de Jonas que l'on aperçoit sous la porte d'un vestiaire, accompagné de sa mère, qui l'aide à mettre son maillot de bain. Le son enjoué, sautillant d'une clarinette accompagne ces images, rappelant le pas guilleret d'un enfant. La musique ralentit, comme hésitante, lorsqu'il passe la tête par la porte du vestiaire pour aller vers l'inconnu. Dans le film, les cadres choisis coupent les adultes. Parmi les personnages hors de l'eau, seul·e·s les enfants sont représenté·e·s en entier.

Le story-board<sup>45</sup> du film montre les cadrages<sup>46</sup> choisis par le réalisateur, et son choix de présenter l'histoire du point de vue de Jonas.

Directions d'animation: Jonas fait quelques pas en arrière.



Il est confus et cherche la protection de sa mère.

Directions d'animation: Jonas est enthousiaste et veut avancer, mais il a peur de perdre sa mère.



Son: le portemanteau racle la paroi de la cabine.

44 Danny de Vent Transmettre le cinéma : <https://transmettrelecinema.com/acteur/de-vent-danny/>

45 Suite de dessins correspondant chacun à un plan et permettant (lors de la préparation d'un film) de visualiser le découpage. (dictionnaire Larousse)

46 Story-board disponible sur le site de Média Tarn : <https://mediatarn.org/ressources/la-lecon-de-natation-pistes-pedagogiques/>



Les lieux sont au départ montrés comme inquiétants pour Jonas. La douche, par laquelle il doit passer pour aller à la piscine, est perçue comme quelque chose d'agressif, qu'il ne contrôle pas et lui fait rebrousser chemin. L'enfant doit ensuite traverser un long couloir sombre, au bout duquel une porte la regarde avec ses deux yeux énormes, de plus en plus inquiétante au fur et à mesure que l'enfant se rapproche. Le réalisateur utilise de nombreux gros plans pour souligner la peur de Jonas, remplissant le cadre avec la tête et les émotions de l'enfant.



Le maître nageur, dont on ne perçoit que des bruits de pas sourds et le son d'un trousseau de clef, n'est pas plus rassurant. Cette scène peut facilement rappeler un thriller, elle crée une attente, et semble embarquer notre héros peu rassuré dans un lieu bien inquiétant. L'absence de parole contribue à créer cette atmosphère pesante.

Le seul mot que l'on distingue est le « Maman ! » que crie Jonas, mais celui-ci n'est pas écouté par les adultes autour de lui, et les autres sons que l'on distingue ne sont que des cris ou des paroles incompréhensibles.

Le seul moment où Jonas semble se rapprocher d'un groupe dans lequel il pourrait se sentir à son aise, il s'enfuit et est accidentellement projeté à l'eau. C'est seul qu'il va devoir se confronter à ses peurs, à l'eau et à ses dangers. L'enfant est dans un lieu et un élément qu'il ne maîtrise pas. Ce sont ses émotions et son imagination qui vont prendre le pas sur sa raison. Lorsqu'il tombe à l'eau, la musique se fait inquiétante. Jonas ne voit pas les personnes qui l'entourent dans leur intégralité, elles deviennent des créatures étranges, qui lui font ressentir un mélange d'inquiétude et de curiosité.



Le nageur qui avance sur le dos à toute vitesse est comme une machine incontrôlable, qui pourrait foncer sur Jonas sans s'en rendre compte. La jeune femme qui se dédouble pour dévoiler sa jumelle pourrait sortir d'un mythe ou d'un conte. De plus, de par leur proximité avec Jonas, les corps qui évoluent autour de lui sont perçus comme morcelés par l'enfant, et créent chez lui plus d'inquiétude.



La situation prend une tournure différente lorsque Jonas s'agrippe par erreur au maillot de bain d'un baigneur. Il crée le rire autour de lui et, ce faisant, une connivence avec les nageurs-ses qui l'entourent. La curiosité prend alors le pas sur ses peurs, et la femme qui effectue un plongeon

au-dessus de lui, si elle reste un être étrange, provoque surtout de l'émerveillement chez l'enfant. Son plongeon est montré en contre plongée, comme si elle volait au-dessus de Jonas, comme si elle effectuait un mouvement qui l'entraîne au-delà de la réalité.

Si Jonas manifeste de la peur dans ce film, on remarque cependant qu'il n'est jamais complètement passif. Il choisit de s'échapper plutôt que de faire la queue avec son groupe et, lorsqu'il est dans l'eau, il se confronte à son environnement, il attrape des lunettes de plongée, il s'agrippe au maillot du baigneur, il lance le ballon à un nageur. Sa peur ne l'empêche pas de prendre les expériences à pleines mains, pour finalement parvenir à dépasser celle-ci.

Jonas a provoqué le rire autour de lui, et ce rire, il ne le quitte pas. Son approche de l'eau est, sur la fin, ludique et complètement détendue. Il touche l'eau, éclabousse, bouge dans tous les sens. Le morceau de clarinette du début, léger et enfantin, revient et





crée une boucle et une fin joyeuse à l'après-midi de l'enfant : Jonas part soulagé et heureux de ses aventures.

## ACTIVITÉS

### Regarder avec les enfants *Le Grand Bain*<sup>47</sup> d'Elise Augarten

Pour découvrir une autre approche de la peur à la piscine, demande à un adulte de regarder avec toi *Le Grand Bain* d'Elise Augarten. Pour ce court métrage, la réalisatrice a travaillé au fusain sur papier. Elle montre, elle aussi, comment les peurs peuvent développer un imaginaire, et créer une satisfaction une fois qu'on les a dépassées. Ce film est disponible sur vimeo : <https://vimeo.com/221424445>



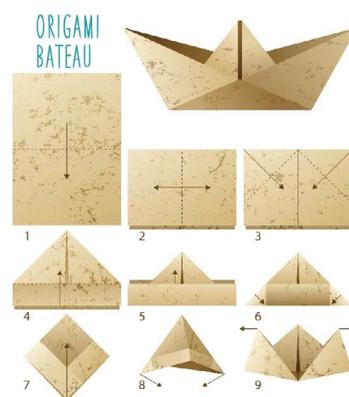
*Le Grand Bain*, synopsis : Une petite fille patiente dans les vestiaires de la piscine municipale. Elle observe les corps et les adultes. N'en pouvant plus d'attendre, Tomate s'élançe seule vers les bassins. Elle ne se doute pas des aventures qui vont suivre.

Fusain sur papier

### Ça flotte !

En suivant un modèle et en te faisant aider d'un adulte, fabrique un bateau en origami dans du papier sulfurisé.<sup>48</sup>

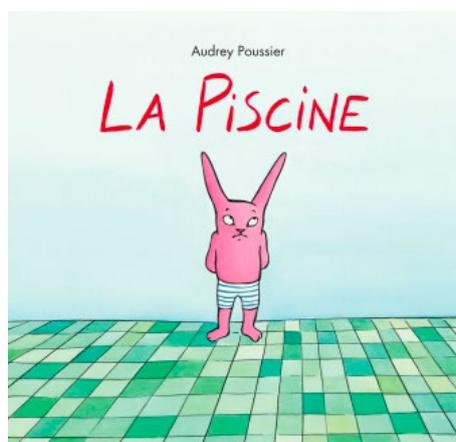
Place cette petite embarcation dans un saladier rempli d'eau, et regarde-la flotter<sup>49</sup> !



## DES LIVRES À DÉCOUVRIR

*Le crocodile qui avait peur de l'eau*<sup>50</sup>, Gemma Merino

*La Piscine*<sup>51</sup>, Audrey Poussier



<sup>47</sup> *Le Grand Bain* sur vimeo : <https://vimeo.com/221424445>

<sup>48</sup> Site Familiscope : <https://www.familiscope.fr/activites-enfant/tutos-diy/comment-faire-un-bateau-en-origami-1455>

<sup>49</sup> Crédit Audrey Celot

<sup>50</sup> Site Bouquineries : <https://bouquineries.com/2020/06/12/le-crocodile-qui-avait-peur-de-leau/>

<sup>51</sup> Site L'Ecole des loisirs : <https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/piscine>

# Le Tout Petit Voyage

Emily Worms

Aventure | France | 2022 | 7 min | VF

Jean est témoin d'une chose extraordinaire : Titi, sa perruche, peut ouvrir la porte de sa cage ! Pourtant, l'oiseau ne part pas... Jean décide alors d'aider Titi à surmonter ses peurs au cours d'un tout petit voyage.

## INTRODUCTION

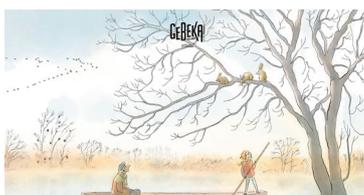


Emily Worms<sup>52</sup>, la réalisatrice du *Tout Petit Voyage*, est née en 1994. Elle a débuté sa carrière dans la marionnette et l'illustration, avant d'étudier le cinéma d'animation à l'ENSAV - École Nationale Supérieure des Arts Visuels La Cambre<sup>53</sup> à Bruxelles.

Avec son film de fin d'études *Amours libres*, réalisé en 2020, elle remporte le Grand prix du meilleur court métrage de la Fédération Wallonie-Bruxelles au festival *Anima*. Ce film lui apporte une visibilité, et lui permet notamment d'intégrer la résidence jeune public du studio Folimage en 2022, pour son projet de film *Le Tout Petit Voyage*, son premier film professionnel.



À travers la relation entre un enfant et son perroquet, *Le Tout Petit Voyage* est une ode colorée à la liberté et à l'indépendance. Le film est une coproduction Folimage, Nadasdy Film et OZU Productions. Il a intégré en 2023 un programme de courts métrages intitulé « *A vol d'oiseaux* »<sup>54</sup> et distribué par Gebeka. Ce programme a rejoint le catalogue national *École et cinéma* en 2024. Vous pouvez aussi retrouver les aventures de Jean et Titi dans un album adapté du film édité par Nathan.



*Le Tout Petit Voyage* résonne parfaitement avec le court métrage *Petite Flamme*. En nous montrant, cette fois encore, un duo enfant-animal qui s'embarquent dans une aventure malgré leurs peurs, il crée une boucle et clôt le programme « *Petite Frousse* » dans une atmosphère pleine d'espoir, de vigueur, d'envie d'autonomie et de liberté. On remarque ici que l'enfant est confiant, que c'est lui cette fois qui accompagne l'animal. Comme si les courts métrages de cette sélection avaient fait grandir leurs personnages, pris plaisir à leurs peurs et confiance en la vie.



## POINT DE VUE



Le dynamisme et l'univers visuel très coloré du *Tout petit voyage* embarquent facilement les spectateur·ice·s dans l'aventure de Jean et son perroquet Titi. On adhère immédiatement à leur amitié et à leurs voyages poétiques.



Dans le programme, ce court métrage est le seul reposant sur des paroles. Même si l'oiseau ne répond pas avec des mots, Jean instaure une véritable conversation avec lui. La composition musicale raconte beaucoup elle aussi. Un son de cordes, plutôt lent, est associé aux échanges entre Titi et l'enfant lorsque l'oiseau est dans la cage. Quand il passe la porte et trouve sa

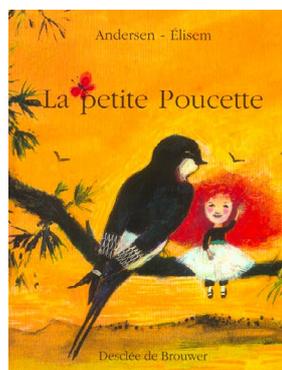
52 Page Facebook du studio Folimage : <https://www.facebook.com/Folimage/posts/-bienvenue-emily-arrive-c3%A9e-courant-mars-emily-worms-est-laur-c3%A9ate-de-notre-r%C3%A9sidenc/10159748507378796/>

53 Site École La Cambre : <https://www.lacambre.be/fr>

54 Site Gebeka : <https://www.gebekafilms.com/fiches-films/a-vol-doiseaux/>



liberté, le piano et la flûte sont ajoutés au thème musical, soulignant l'envol de Titi et sa victoire sur ses peurs. *Le Tout Petit Voyage* crée un univers empreint de poésie et d'onirisme. Le monde qui se déploie dans la cage de Titi, l'étoile que veut attraper Jean, ses changements de taille sont autant d'exemples de situations qui renvoient au rêve et à l'imaginaire. Ce jeu entre « petit » et « grand » met en évidence la relation forte qui unit Jean à son oiseau, puisqu'il vit ces aventures « à hauteur d'oiseau ». La réalisatrice brouille d'ailleurs les pistes lorsque Jean dit à son oiseau qu'il « a grandi », alors que c'est lui-même qui a rapetissé. La notion de croissance semble évoquer davantage ici le courage et l'autonomie dont l'oiseau fait preuve par la suite en quittant sa cage sécurisante. Les changements de taille rappellent l'imaginaire d'*Alice au pays des merveilles*<sup>55</sup> de Lewis Carroll, lorsque la jeune héroïne goûte potion et gâteau qui modifient son apparence. Les scènes montrant Jean minuscule parmi plantes et animaux peuvent aussi renvoyer au conte *La Petite Poucette*<sup>56</sup> d'Hans Christian Andersen, l'histoire d'une « minuscule petite fille qui se verra confrontée à des obstacles très au-dessus de sa dimension »<sup>57</sup>.



*Le Tout Petit Voyage* crée aussi un jeu entre intérieur et extérieur, qui souligne l'évolution de l'attitude de Titi et son chemin vers la liberté. Quand le film commence, le martin pêcheur vient de l'extérieur et le perroquet est dans sa cage. Le premier incite le deuxième à sortir de son enfermement.

Un plan situé dans la maison montre l'échange entre les deux oiseaux et, au deuxième plan, Jean témoin de la scène, à l'extérieur lui aussi, dans l'espace de liberté. Cette première approche est suivie de la séquence du voyage poétique dans la cage de l'oiseau. L'univers visuel de ce passage est créé dans des tonalités de bleus et violets, qui dénotent avec les couleurs de la nature qui suivent : l'environnement de la cage n'est que rêve et illusion.

Jean souligne à son ami qu'il est « seul » dans ce rêve, et le pousse vers l'extérieur. Mais contrairement à Jonas dans *La Leçon de natation*, le mouvement brusque vers l'objet de son angoisse n'aura pas lieu ici. C'est après discussion et compréhension que le perroquet se décide finalement à quitter la sécurité de sa cellule, à prendre son envol. La quatrième et dernière partie nous emmène dans un niveau de réalité supplémentaire, puisque l'on voit Jean à l'intérieur de la maison, se réveiller d'un rêve et retrouver son ami hors de sa cage, mais toujours dans les parages.



Dans son rêve, l'enfant a accompagné son ami vers la liberté, il l'a aidé à dépasser ses craintes et à prendre son envol. Le film semble ainsi souligner le rôle de l'entourage qui, dans l'apprentissage, est présent et guide l'individu, mais en lui permettant d'avancer seul.

55 Site Wikisource : [https://fr.wikisource.org/wiki/Alice\\_au\\_pays\\_des\\_merveilles/1](https://fr.wikisource.org/wiki/Alice_au_pays_des_merveilles/1)

56 Site Alkitab : <https://www.alkitab.tn/livre/9782220052823-la-petite-poucette-hans-christian-andersen-elisem/>

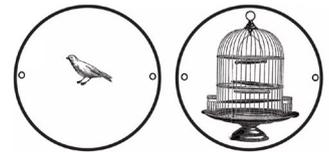
57 Poucette, Wikipédia : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Poucette>

## ACTIVITÉS

### Écouter les oiseaux



En lien avec son programme de courts métrages « *La Petite Fabrique de nuages* »<sup>58</sup>, Little KMBO propose sur son site internet un éveil de sonore de 4' sur les oiseaux. Proposez aux enfants d'écouter et de reconnaître des chants d'oiseaux en leur passant ce document audio : <https://littlekmbo.com/distribution/la-petite-fabrique-de-nuages-film/>



### Fabriquer un thaumatrope

Un thaumatrope<sup>59</sup> est un jouet optique basé sur la persistance rétinienne inventé au XIX<sup>e</sup> siècle par l'astronome John Herschel, et commercialisé par l'anglais John Ayrton. Lorsque l'on regarde successivement deux images, notre œil conserve la première et superpose la deuxième, mélangeant les deux visuels pour n'en former qu'un.



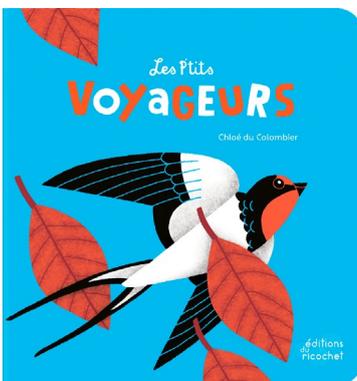
Pour fabriquer un thaumatrope<sup>60</sup>, dessinez deux grands cercles dans du papier cartonné, en faisant le tour d'une boîte de camembert par exemple. Au milieu du premier disque, dessinez une grande cage. Au centre du second, faites un oiseau et coloriez-le.

Collez ensuite les deux disques l'un sur l'autre, en plaçant une pique en bois entre les deux, de manière à voir un dessin de chaque côté. Le bâton doit dépasser en bas des dessins, assez pour former un support au thaumatrope. Placez le bâton entre vos mains et faites-le glisser rapidement dans un sens puis dans l'autre. Avec le mouvement, vous verrez l'oiseau apparaître dans la cage !

## DES LIVRES À DÉCOUVRIR

*Les P'tits Voyageurs*<sup>61</sup>, Chloé du Colombier

*Le monde t'appartient*<sup>62</sup>, écrit par Riccardo Bozzi et illustré par Olimpia Zagnoli



<sup>58</sup> Site Little KMBO : <https://littlekmbo.com/distribution/la-petite-fabrique-de-nuages-film/>

<sup>59</sup> Site National Park Service : <https://www.nps.gov/articles/make-a-thaumatrope.htm>

<sup>60</sup> Site Hugo l'escargot : <https://hugolescargot.journaldesfemmes.fr/activites-enfants/bricolages/57041-thaumatrope/>

<sup>61</sup> Site La Griffe noire : <https://www.lagriffenoire.com/les-p-tits-voyageurs.html>

<sup>62</sup> Site Papa Positive : <https://papapositive.fr/le-monde-tappartient-un-livre-pour-parler-de-la-liberte-avec-les-enfants/>